



## Bernard Dadié: les couleurs du monde

[Biographie](#)

[Bibliographie](#)

[La Côte d'Ivoire](#)

[« Dans tes yeux »](#)

[« Je vous remercie mon Dieu »](#)

[Lexique](#)

[Liens pertinents](#)

[Accueil](#)



Bernard Dadié est reconnu pour ses écrits et ses efforts de défendre la culture africaine. Dadié a grandi sous l'influence française et les effets de la colonisation sont un thème principal de ses écrits. Il écrit de l'importance de préserver la culture et l'identité africaines. Selon Dadié, il est important que les Africains rappellent leur héritage. Dadié a publié des textes anticolonialistes et des contes qui montrent la beauté d'être Africain. Il valorise son peuple avec ses mots. Aujourd'hui, Dadié est considéré une des figures les plus importantes d'Afrique et l'écrivain ivoirien le plus important.

Dadié est né à Assinie, près d'Abidjan en Côte d'Ivoire en 1916. Son père, Gabriel Binlin Dadié, fondateur de l'association « Syndicat des Planteurs Africains » qui a joué un rôle dans le Parti Démocratique de la Côte d'Ivoire, et son oncle Melantchi, fermier à Bingerville, l'ancienne capitale de la Côte d'Ivoire, ont élevé Dadié. À cette époque, Dadié a développé ses croyances philosophiques sous l'influence de la culture et de la société. Dadié s'est rendu compte de l'importance de la famille et de la communauté.

Pendant la première partie de sa vie, Dadié a connu la colonisation. Il a étudié en Côte d'Ivoire à Grand Bassam et puis à Bingerville. Après, Dadié est devenu écrivain au Sénégal. Là-bas, il a étudié à l'Ecole William Ponty où il a écrit des scénarios. *Assémien Déhylé (1936)*, le plus connu, est l'histoire d'un village avant la colonisation. Après avoir terminé ses études, Dadié a travaillé pour *Le Réveil*, un journal du *Rassemblement Démocratique Africain* (RDA). Dadié a été un membre actif de la RDA au Sénégal jusqu'en 1947. A ce moment, Dadié est devenu activiste en Afrique et a participé à la création du mouvement de la négritude et a essayé de déconstruire le colonialisme français. Il a travaillé pour l'indépendance avec le Parti Démocratique de la Côte d'Ivoire, et en 1950, a été emprisonné pour ses efforts. En prison, Dadié a écrit son *Carnet de Prison* où il s'adresse à la lutte africaine.

Son respect pour la culture africaine a inspiré Dadié à établir le Cercle Culturel et Folklorique de la Côte d'Ivoire en 1953. La même année, Dadié a publié son premier roman, *Climbié*, qui décrit la vie d'une société rurale de la Côte d'Ivoire. Il a servi comme ministre des Affaires Culturelles de 1977 jusqu'en 1986, et a fait des efforts pour promulguer les arts africains.

Avec les publications *Un Nègre à Paris* (1959), *Patron de New York* (1964), et *La Ville ou nul ne meurt* (1968), Dadié a créé un nouveau genre de littérature africaine qui s'appelle les chroniques. Ses chroniques sont les études des autres cultures et ce sont des efforts de préserver ces cultures. Les poèmes *Dans tes yeux* et *Je vous remercie, mon Dieu* (tirés du recueil *La Ronde des jours* 1956) montrent les croyances de Dadié qui a beaucoup d'espoir pour l'avenir.

[Haut de page](#)

Dernière mise à jour : 6 juin 2005

© [Nina Delano](#)